

La Marionnette

JOURNAL SATIRIQUE

Paraissant le Dimanche

Les Abonnements pour Lyon ne sont pas reçus.

Les manuscrits et la correspondance devront être adressés à

E.-B. LABAUME

Cours Lafayette, 5

Départements :
4 fr. par semestre

DÉPÔTS A LYON : CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Et aux Facteurs-Réunis, passage des Terreaux

Les lettres non-affranchies seront refusées.

Les manuscrits non-insérés ne seront pas rendus.

Bureaux : A l'Imprimerie, Cours Lafayette, 5,

MARS EN CARÈME

Amenez-vous voir un peu, z'enfants, dizez voir que donc que gn'a de neuf dans c'te bonne vieille poutrone de ville de Lyon. Faut ben que mes frangins de l'amis de la Croix-Rousse, des Bretteaux, de Perrache, même les Guillotins et ceusses de St-Just, de Vaise, de St-Georges, de St-Paul, me lachent un coup de main et viennent à m'n'aide pour remonder ma longueur et tramer ma pièce journalistique de collagne avé moi. Je n'ai, de fois que gn'a, besoin qu'on passe un coup de polissoir sus mon taffetas, et que ceux que vitrent clair pincettent ma façade.

D'abord, depuis huit jours, je débaroule pas mon cintième, je débranle pas de ma cambuse, pace qu'y gn'a un marchand de santé de ma connaissance que m'a bajafflé de me méfier de ce guiable de mois de Mars, que n'est malfesant tout plein. Y paraît que gn'a les jubilés de Mars que sont mauvaises, pace que ce gone n'esse en train de manigancer quèque frime, de trafuser de sigrollements dans les Uropes avé son casque et son sabre, pour pitrogner un brin les cotivets, petafiner les estômes, emboconner les chiens et les hommes. Y monte son mequier dans des pays que nous connaissons pas, chez les Serpes, les Rou-

magnins, les Crétins, et y va viendre tout boulliger chez nous.

Ce n'esse le télégraphe à la trique qu'y détrancanne ça tous les jours. Avé ça gn'a de remittences de vents, de bise, de pluie, de neige; on agraffe de fiéves terminables, de gripes, un tas de boccons que ce n'est malin à se n'en dépatrouiller après et la Parque, c'te vieille salope, avé ses feurces, n'allonge son bec pour dépondre les fils de note ésiistence.

Et pis, on peut pas tant s'lement coller son pif sus les murs en se lanticannant sur les cadettes, que sont tous machurés de z'affiches de concerts, de musique de chambre et de cabinet, de pianos, de trompettes, de sac et de corde, de révasseries, de canandante, de Saint-Phénique, de z'allez-gros, de chersaut, en zut, en miel, en fat de majors, de scie de mineur, et celera, et celera. Je sais ben qu'à présent, faut faire de pénitence à cause de Carême, pace qu'on s'est pas fait de bosse en Carnaval, faire son mia culpâ, s'escanner appincher de sarmons de M'ssieux les abbés, les Jésuites, les Dominicains et une tripotée d'autes que piaillent pour que le monde y soye pus sage, mais ce n'esse quasiment trop de se cogner le matin dans de barques ousqu'on gratte, ousqu'on pince de violons et le soir dans la maison du bon Guieu, ousque gn'y en a que trimballent leurs fumerons pour gratter et pincer les canantes et les colombes.

Vous vous imaginez p'l'être que pace que je sis un pauvre canezard, un matru taffetaqué, je con-

nais pas tous les pestacles des gens huppés? Mais je n'ai z'évité l'aute jour par un bargeois de la haute, en magnère de politesse, pour z'entendre de c'te musique de chambre instrumentable dans un certain bocal que je vous dirai pas; vrai, on s'y embête trop. Ce n'était ras plein de canantes chenurettes, de mamans avé leurs miaillons, et pis de vieilles cancornes aussi que brandigollaient leur baptême, et pis de gones sérieux qu'avaient de bedaines conséquentes, et pis quèques freluquets que courattaient deci de là, musqués, frisottés, avé de panaires chouettes, bien huppés, que fesaient la bobbe, et dans le fin fond de ce t'ateyer, y n'étaient un petit cuchon de mamis et de fenottes à bouchon sus de papelard que sigrollaient de z'instruments, que vitraient des z'œils, comme de mirons que font dans les cendres; y fesaient un boulvvari conséquent, et tout le monde y ouvrait de portails comme la porte de St Joseph et y s'emmiellaient comme de cayons à la foire, nom d'un rat!

Tas de panosses avé leur musique de chambre et leurs z'arias que semblent de deprofundis. Ah! quand avé Gnafron, je n'ai chiqué quèques grattons, une vieille couenne, un cent de marrons, une dizaine de setiers de vin blanc, et que je ne sis l't'a fait aplati sus le paillasson du contentement, que la joye a émué nos boyes, faut voir si nous devidons de musique de chambre, nous entonnons la chanson de l'apprentisse d'en haut de sa banquette ou ben de vartigoleries de nos

autre verrou, ce serait la plus grande sottise que tu pourrais faire.

Jean. — Comment, une sottise?

Jeannette. — Oui une sottise, car tu n'arriverais qu'à faire redoubler ce tapage qui t'empêche de dormir. Tu parles du grand bouc, mais il n'est pas seul à cogner contre la porte, et nos jeunes chevreaux turbulents, et notre vieux béliér qui a vu passer deux ou trois générations de fermiers, et tant d'autres! Tiens, je te l'ai dit vingt fois sur tous les tons, dans toutes les occasions, je te l'ai répété encore lorsque tu as acheté ton autre chien de garde, — tu as tort de tenir nos moutons et nos chèvres trop renfermés; — ces bêtes, vois-tu, ça a besoin de grand air et de liberté: — si tu les laissais courir dans les prés et dans les champs, le soir en rentrant elles ne songeraient qu'à se coucher et à se reposer: alors tu pourrais dormir tranquille.

Jean. — Hé quoi! n'ai-je pas dit au berger de les laisser sortir de temps en temps.

Jeannette. — Ah! oui, il a une drôle manière de l'obéir, ton berger: il les mène dans un chemin creux, à cinquante pas de la ferme; ces pauvres bêtes n'ont que de l'herbe courte à brouter le long des talus, et sitôt que l'une d'elles s'écarte de quelques pas, v'lan! des coups de baton, et le chien dessus pour les ramener.

Jean. — Dame! je ne peux pas le blâmer, ce garçon; après tout, il prend mes intérêts; il ne veut pas que mes moutons se sauvent chez les voisins, et cherchent un autre maître.

Jeannette. — Mais, mon pauvre Jeannot, réfléchis donc bien à une chose, c'est que si les animaux de la ferme se trouvaient bien chez nous, ils n'auraient pas le moins du monde l'envie d'aller ailleurs et de changer de maître, comme tu en as peur; et puis, vois-tu, quelque vigilant que soit ton berger, quelque féroce que soient tes chiens, il est impossible d'être toujours là et de tout surveiller, — il est impossible d'empêcher qu'un jour ou l'autre deux ou trois moutons ne se sauvent, et alors tu connais l'histoire de Panurge, quand l'un aura sauté, les autres!..

Jean. — Pour ça, ma chère, j'ai pris mes précautions et je suis tranquille.

Jeannette. — Ne t'y fie pas trop, il y en a d'autres aussi malins que toi qui... mais enfin en admettant que tu aies raison, ne comprends-tu pas qu'avec cette manière d'agir, tu vas laisser dépérir tous les animaux de notre ferme en voulant trop bien les garder: tu seras bien avancé vraiment, lorsque tu n'auras que des moutons pelés, des bœufs malingres, des chevaux étiques...

Jean. — Ah! je voudrais bien avoir aussi une femme moins bavarde et moins grognon.

Jeannette. — Hé, mon Dieu! mon cher, — il ne faut pas alors venir me battre la tête de tes embarras; d'ailleurs si tu n'aimes pas la vérité, fais-moi couper la langue.

Jean. — Il y a longtemps que j'y pense, seulement j'ai peur que tu cries trop pendant l'opération.

ROB-ROY.

FEUILLETON de la MARIONNETTE

ECONOMIE DOMESTIQUE

Jean. — Dis donc, Jeannette!

Jeannette. — Hé bien, Jean, qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas?

Jean. — Il y a, il y a, que depuis quelque temps, on ne peut pas fermer l'œil dans cette maison.

Jeannette. — Bah! et pourquoi ça?

Jean. — Pourquoi? parce que nos bêtes font toute la nuit un tapage inouï: tu sais que je couche au-dessus de l'étable, hé bien! depuis huit heures du soir jusqu'à huit heures du matin, tous nos animaux sautent, dansent, cabriolent comme s'ils avaient avalé du vif-argent; il y a surtout ce grand diable de bouc, tu sais le bouc avec sa barbiche, qui se jette tête première contre la porte avec une fureur! j'ai toujours peur qu'il ne l'enfonçe; aussi vais-je envoyer quérir le serrurier pour mettre un autre verrou.

Jeannette. — Hé non, mon ami Jean, ne mets pas un

grands, arrimay! N'en velà de la musique de chambre et nous ons de ces gueules! les vitres n'en pètent, toutes les bêtes du quarquié n'en quinchent que ça semble un revari comme M. Lamotte à l'Arcazar.

Mais à présent, nom de nom! faut s'escanner chez M'sieu de Metz, et faire de salutance aux gens-de-ville si on veut s'lement rigoler un brin et se chatouiller la basanne. Gn'a pus de gaieté, pus de santé, autant aller piquer sa tête en Saône. Passe encore de vivre dans la misère que c'est déjà pas tant drôle, mais si on peut pas se faire rire de temps en temps, va te promener.

Et ce n'était de musiques agriables que tout le monde y décapillait illico, y n'était pas de besoin des'éborgner les quinquets, de n'allonger le picou, de se sarabouler les oreilles pour tacher moyen d'avoir la comprenette, comme ceusses de M'sieux Amuzard, A-de-lard, Magnière-de-bière, Bête-à-avoine et de z'autes.

Je veux pas vous détrancanner ça de M'sieu Hue-le-mâle, que se bambanne dans les Uropes avé de Berthe-à-lier, de Vieuxtemps, de Gaudes-froides, de Seringue-mal, de Carotte-à-Partir, pace que c'esse l'ouvrage de Frère Jacques, que n'y décamotera, et pis c'esse des pestacles de monarques, de princes, de merchants de soye, de negociants épiciers ou de cocottes: 10 francs, une matruie place! Je sis pas fou de lâcher tant de péculniaux à l'heure d'aujourd'hui que le beurre y coûte 26 sous la livre.

Si je n'étais assez panosse, assez bugnasse, assez benoni pour abouler 10 francs de concert, je vodrais que tous les ministres, les sénateurs, les indéputés, les parfaits fassent leur partie, les maires y vireraient le feuillet, et les gardes-champêtres chineraient les grosses caisses. Je vois ça d'ici, ça serait canant tout plein, mais je veux pas vous dire comme que ça finirait.

Eh! ben, z'enfants, quoi donc que gn'a de neuf z'à Lyon?

GUIGNOL.

LA CHOSE INUTILE.

L'HOMME.

Des nombreuses vertus qui sont notre partage
Et sur les animaux nous donnent l'avantage,
La parole a surtout des effets merveilleux!
Et quand sur le papier, par des signes tracée,
Nous répandons partout les flots de la pensée,
Peut-on nous refuser le droit d'être orgueilleux!
Oui, ce siècle est vraiment le siècle des lumières!...
Mais vous riez... Pourquoi? quelles sont ces manières?

LA BÊTE.

Je suffoque... Attendez... laissez moi respirer...
Je n'en puis plus!... Allons, il faut vous admirer!
Le siècle des... Ah! ah! vous me la baillez belle!
Après ce trait, mon cher, il faut tirer l'échelle...

L'HOMME.

Ce rire inconvenant n'est guère de saison!
Mais l'on s'en tire ainsi faute d'une raison.

LA BÊTE.

Voilà que c'est passé. Maintenant, là, sans rire,
Homme, vrai! crois-tu bien ce que tu viens de dire?
S'exprimer longuement est-il donc à tes yeux
Un si grand avantage, un don si précieux?

L'HOMME.

Soyez moins familier... vous prenez des licences...
Ne me tutoyez plus, et gardons nos distances!

LA BÊTE.

Toujours même sottise et toujours même aplomb!
C'est fatigant, c'est triste et cela me confond.
Souvent de cette engeance, hélas! je désespère,
Et, malgré mes efforts, j'ai peur de n'en rien faire!
Mais soit! Vous pensez donc qu'il est beau de parler
Et que cela vaut mieux que de braire et hurler?...
C'est une illusion prouvant que votre race
Dans tout ce qu'elle fait ne voit que la surface.
Jadis, ainsi que vous, en prose comme en vers,
Nous parlions; mais, hélas! tout allait de travers!
Ce n'était entre nous que disputes, injures,
Mensonges, trahisons, blagues, serments, parjures!
Par quarante savants choisis, étiquetés,
Nos deux cent mille mots lestement discutés
N'étaient jamais compris de la même manière;
A dix procès chacun fournissait la matière,
Et le même adjectif, avec art commenté,
Signifiait ou noir, ou blanc, à volonté!
Si bien que de nos lois le texte inextricable,
Obscur et captieux eut embrouillé le diable.
Nous passions les trois-quarts, au moins, de nos longs
En querelles sans fin, en assauts de discours, [jours]
En rescrits, mandements, syllabus, homélies,
Arrêts, décrets, verdicts et mille autres folies,
Sur la grâce divine et les sabots fourchus,
Les êtres spontanés, les atômes crochus,
Sur la manière enfin de faire la courbette
Ou le droit de porter notre queue en trompette!...

L'HOMME.

Vous moquez-vous de moi par cette allusion?...
Mais prenez, s'il vous plaît, une conclusion.

LA BÊTE.

Après quatre mille ans de malheurs et de crimes,
Et rencontrant partout d'insondables abîmes,
On voulut en finir. On s'assemble en conseil.
Un jeune ver luisant, ver providentiel!
En agitant la patte et pour toute harangue
Fait le signe éloquent de se couper la langue!...
On comprend sur le champ et l'on se met d'accord,
— A l'unanimité, — grand, petit, faible et fort,
De n'avoir que deux mots pour tout vocabulaire,
Pour exorde, récit, argument, corollaire;
L'un exprimant le MAL, l'autre exprimant le BIEN;
Deux mots, sans ajouter et sans retrancher rien,
Tels que le Créateur pour chaque conjoncture
Les traça clairement dans toute la nature!

L'HOMME.

Quoi! deux mots seulement! Et qu'en résulta-t-il?

LA BÊTE.

On ne fabriqua plus ni poudre ni fusil;
Tout étant devenu très-simple et très-pratique
Au lieu de disputer on fit la chose utile!

Pierre LAGARGUILLE.

COURRIER DE PROVINCE

Un américain du nom d'Ulmann a donné cette semaine au Grand-Théâtre, un concert dans lequel il a fait entendre Carlotta Patti, Vieuxtemps, Berthelmer, etc.

Le nom de Carlotta et d'Adelina Patti grâce à un système de réclame bien organisé, traînent tellement souvent dans les journaux de toutes nuances, que nous nous serions volontiers dispensé de parler du concert en question. Cependant il serait dommage de ne pas signaler à l'admiration des masses, le programme rédigé par cet entrepreneur de musique qui trimballe ses exécutants sur tous les rails, — à l'instar d'un propriétaire de ménagerie.

Ce programme respire une telle confiance, une telle certitude de succès, une telle hauteur de langage vis-à-vis du public, — que je me demandais en le lisant, M. Ulmann qui est probablement esclavagiste, — ne croyait pas encore au milieu de ses bons petits nègres li.

Du reste voici quelques citations qui pourront donner une idée de la chose :

ART. I. — Le concert commençant à 8 heures et quelques minutes, le public est prié de se trouver en place à 8 heures précises. Les portes s'ouvriront à 7 heures et demie.

Seulement, en cas de très mauvais temps, il sera accordé un délai d'à peu près un quart d'heure, pour permettre à la file des voitures d'arriver.

Voyez vous ça! ce bon M. Ulmann veut bien accorder un délai d'un quart d'heure en cas de très mauvais temps seulement, — pour être agréable au public? — non, afin de permettre à la file des voitures d'arriver, — M. Ulmann ne peut pas supposer qu'il n'y ait pas une file de voitures à ses concerts.

Poursuivons.

ART. II. — Les retardataires sont priés d'attendre la conclusion du morceau commencé pour être conduits à leur place, afin de ne pas déranger ni l'artiste en scène, ni le public déjà placé.

Ici, je ne crains pas de le dire, M. Ulmann me paraît avoir manqué d'énergie, — à sa place j'aurais ajouté :

ART. III. — Tout spectateur qui se permettra de se mouvoir pendant l'exécution d'un morceau, sera immédiatement expulsé de la salle par les agents de l'autorité: sans préjudice des dommages et intérêts que le directeur du concert sera en droit de demander.

ART. IV. — Il est bien entendu que toute personne entrant du cerveau ou de la poitrine devra s'abstenir de venir au concert — car l'entrée de la salle lui serait rigoureusement interdite.

Et maintenant au bouquet.

« CAS DE MALADIE. — Il ne s'est présenté que deux cas de maladie dans une centaine de concerts donnés en France pendant la dernière saison, et seulement chez les artistes chargés de la partie vocale; la voix étant plus ou moins sujette aux variations atmosphériques.
« Mlle CARLOTTA PATTI étant habituée aux fatigues des tournées artistiques, a chanté depuis son arrivée en Europe dans plus de huit cents concerts sans en avoir manqué un seul! »

Il faudrait avoir le caractère bien mal fait pour ne pas savoir un gré infini à M. Ulmann de nous tenir au courant du tempérament de sa prima donna. — Jusqu'à présent les impresarii se bornaient à attirer l'attention du public sur les qualités spéciales de leurs artistes, mais aucun d'eux n'avait imaginé encore de mettre par exemple sur les affiches: — M. X... fort ténor, premier soprano de tel théâtre jouissant d'une santé de fer.

M. Ulmann, lui, a pensé qu'il serait agréable à ses auditeurs de savoir que la chanteuse applaudie par eux souffrait des migraines et des coliques, — fussent-elles de nature serere. — Je ne vois même pas pourquoi l'ingénieur américain une fois lancé dans cette voie, — ne prononcerait pas le speech suivant en accompagnant sa performance sur la scène :

« Mesdames et Messieurs,

La remarquable cantatrice que je vous présente, — Mlle Carlotta Patti, — indépendamment de son talent consacré par ses journaux des cinq parties du monde, — a l'avantage inestimable de posséder un estomac comme on en voit rarement.

Semblable à l'autruche, cette toute gracieuse personne digère avec facilité les aliments les plus coriaces, tels que semelles, bottes, visières de casquettes, boutons de culotte, etc.

Du reste pour terminer ses exercices, et afin de vous prouver la sincérité de mes assertions, Mlle Carlotta Patti après l'exécution de son dernier morceau, — avalera devant vous plusieurs touches de piano et un manche de contrebasse.....

Et M. Ulmann a fait salle comble, — en vérité je vous le dis: Heureux les puffistes et les charlatans, car le royaume de la terre est à eux.

Wilhelm GIRL.

Réveries d'un canut sans ouvrage.

Robinson Crusôé a cela de commun avec une pièce à tisser qu'il y a beaucoup de longueur; seulement les unes sont d'un maître et les autres d'un mètre et demi.

Dès qu'une affaire est entre les mains du Conseil d'Etat, celui-ci se trouve dans la même position qu'un mauvais débiteur: il se trouve saisi.

Je croyais l'affaire Kervéguen passée au bleu.... de Prusse, mais il paraît que, grâce au Pays, journal de l'empire, elle est encore comme le boulevard de l'Empereur, c'est-à-dire sur les tapis.

On fait souvent beaucoup d'esprit à la chambre, et c'est non-seulement de l'esprit de corps, mais, de l'esprit de Corps.... Législatif.

Un marseillais de ma connaissance disait: l'hiver quand le temps est sec, il y a de la hausse dans les recettes de théâtre, mais quand il y a de la boue il y a baisse.

Pour les paysans du Dauphiné, le meilleur journal n'est ni le Siècle, ni les Débats, ni même la Marionnette, c'est le journal de terre.

Je ne suis pas étonné que les Turcs et les Russes mettent de l'aigreur dans les affaires d'Orient, puisque c'est une question à Serbes.

Le premier ministre du royaume d'Italie et un homme fort; toutes les affaires politiques, il les Ménabrea tendus.
Jérôme Accoca.

NOS LITTÉRATEURS

BELLIN (Gaspard)

Doyen des juges suppléants; — membre de la société philotechnique; — ressemble vaguement à un mouton; — a perdu ses cheveux dans son commerce avec les muses; — rime avec facilité: auteur d'un poème didactique en QUINZE CHANTS et en ONZE MILLE VERS sur l'Exposition universelle; — fait des lectures dans les sociétés littéraires; — au demeurant le meilleur homme du monde.

De LAPRADE (Victor)

Figure douce et rêveuse; — barbe grisonnante, dos vouté; — lyre un peu sourde; — auteur des Harmonies alpestres; — nommé de l'Académie Française pour avoir fait Psyché poème d'un mysticisme nuageux et légèrement soporifique; — destitué de sa place de professeur de Faculté pour avoir écrit les muses d'Etat satire vigoureuse remplie de vers nerveux et bien frappés: — a eu il y a quelques années une discussion violente avec Emile Augier — dans laquelle ces deux immortels ont failli se manger le nez; — aujourd'hui l'ordre règne à l'Académie.

CHEVREAU (Henri)

Sénateur; — préfet du Rhône; — a fait de la littérature..... autrefois; — on trouve dans des recueils de fables une petite poésie genre Desbordes-Valmore intitulée: L'enfant et les anges; — a laissé les neufs sœurs pour l'administration; — se borne pour le moment à rédiger des arrêts préfectoraux; — cela demande moins d'inspiration, mais c'est plus positif.

SOUPÉ (Philibert)

Professeur à la Faculté: — fait des cours de littérature très suivis où il se livre à des plaisanteries un peu ressassées à l'endroit de la partie féminine de son auditoire: — publie de temps en temps des articles de bibliographie très compacte dans le Salut Public; — assez laid, — mais l'air futé et intelligent; — plus d'esprit lorsqu'il parle que lorsqu'il écrit.

GAREL (Louis)

Trop de facilité; — du talent s'il voulait s'en donner la peine; — trouve des charmes vainqueurs à la pipe et à la bouteille. — Pair et compagnon de Pierre Dupont; — critique d'art, avec un peu de parti pris. — A dû écrire dans ses débuts un poème intitulé: Le Peuple ou La Voix du Peuple ou Le Cri des masses, etc... — On n'a pas impunément une barbe et des cheveux comme ça. — Belle santé.

(à continuer)

CUJAS

Laissez-moi prendre des Notes?

I

Plusieurs feuilles parisiennes ont annoncé que le décapité parlant de M. Talrick, réduit au chômage par suite du départ de son exploiteur, venait d'entrer au service de M. Pouson du Terrail, pour remplir l'importante fonction de cocher.

Le monde artistique a été douloureusement ému par cette nouvelle; s'il est, en effet, une position qui semble à l'abri des vicissitudes humaines, c'est bien celle de décapité parlant, et c'est avec stupeur qu'on a vu ce mortel généreux qui prêtait si noblement sa tête, pour instruire les masses, sans nul doute, en popularisant le spectacle salubre de la décollation, — réduit à une grève forcée, comme un simple bombeur de verres en chambre, — endosser la livrée du Vicomte!...

Si du moins, le Ciel plus clément eût adouci son infortune en lui procurant un siège de cocher de place, il aurait pu épancher le trop plein de ses amertumes sur la foule inconstante, en faisant pleuvoir sur les bourgeois qui eussent sollicité la location de son carrosse, ces épithètes colorées qui fleurissent dans la prose de Veillot, et soulagent doucement l'âme blessée d'un automédon à qui l'on a brisé son avenir.

Alors il eût été libre, gagnant fièrement son absinthe et son tabac, à la sueur de ses rosses et aux claquemets de son fouet, tandis que, — chute pénible pour ce talent élevé qui jouait si bien les guillotins, — il est tombé dans la domesticité, — une classe sociale qui n'a guère été illustrée que par Fuy-Blas, qui obtient en ce moment, à Paris, un si joli succès... d'interdiction.

Il est vrai que la tête décapitée, aura comme fiche de consolation, dans sa décadence, l'honneur de collaborer aux fautes de français de l'illustre père de Rocamble; ils pourront perpétrer ensemble, — à l'heure ou à la course, — quelque chose de très-réussi, — et il ne faut pas désespérer de voir prochainement s'étaler sur des affiches gigantesques, ces annonces palpitantes d'intérêt:

Mémoires d'un ex-décapité

(Confidences intimes de mon cocher.)

Par Pouson du Terrail.

Malgré tout cela, je n'en vois pas moins l'intéressant avenir des artistes-phénomènes, sérieusement compromis. — Si la position de décapité est si peu stable, qu'advient-il des autres variétés du genre? Nous verrons bientôt des femmes à barbe sans emploi, dissimulant leurs appas sous le tablier de cuir, s'enrégimenter dans les sapeurs, et les phoques qui ne font plus leurs frais en pinçant de la guitare, vendre des cure-dents sur le pont Nemours.

II

Je ne sais plus quel philosophe a dit quelque part que « la mort est l'action la plus sérieuse de la vie ». Si la maxime est vraie, messieurs les assassins sont en train de mettre le holà à la gaieté excessive de leurs

victimes en les rendant très-sérieuses, trop sérieuses même, à la façon de l'axiome philosophique précité.

Le moindre journal politique est encombré par les compte-rendus des tribunaux; — les assassins, il est vrai, ne font peut-être une consommation aussi exagérée de térocité, que dans le but louable de fournir gratuitement de la copie aux directeurs des journaux judiciaires, — néanmoins, quelque soit la générosité de ce procédé délicat, on ne peut s'empêcher de blâmer les moyens qu'ils emploient pour arriver à ce résultat.

Et puis l'industrie, non patentée, des Papavoine, est dans une profonde décadence.

Autrefois la gent canaille, à défaut de douceur, mettait quelque originalité dans ses crimes; — aujourd'hui nos scélérats dégénérés font fi des raffinements de leurs pré-décèsseurs et négligent la qualité en se rattrapant sur la quantité: — ainsi je viens de lire dans un journal, qu'un paysan de 23 ans, — une précocité remarquable, comme vous voyez, — avait tué à coups de hache, successivement, cinq ou six personnes de sa famille.

Eh! bien franchement, cela devrait mettre un frein à l'enthousiasme que manifestent certains philanthropes exaltés pour l'abolition de la peine de mort appliquée aux criminels.

J'avoue timidement que j'ai moins de pitié pour les assassins que pour les victimes.

Les âmes tendres qui se vouent à la fabrication de petits piédestaux d'innocence à l'usage des forçats condamnés par erreur, verront peut-être dans cet aveu cynique, l'indice d'une grande sécheresse de cœur, — n'importe, j'ai sur cette question capitale, des idées, peut-être bizarres, mais très-arrêtées.

Ainsi, dut-on m'accuser d'insensibilité, avant de m'attendrir sur le triste sort d'un malheureux qui passe ses loisirs à hâcher son prochain, très-menu, — si j'avais quelques pleurs à verser, j'en arroserais de préférence les victimes des temponnements de wagons, ou mieux, les infortunés auditeurs de la musique de chambre.

EMILE ORY

NOTIONS DE GÉOGRAPHIE

Océanie

L'Océanie est bornée de tous côtés par l'onde amère, voisin très-agréable, insensible aux faiblesses humaines et dont on a, par conséquent, à redouter ni la jalousie, ni les projets d'invasion.

Cette cinquième et dernière partie du globe est composée d'une quantité considérable d'îles dont il est aussi difficile de déterminer le nombre que de savoir où commence et où finit l'économie politique; car Neptune, dans ses moments d'ennui, a l'habitude d'en faire disparaître quelques-unes: il faut bien se distraire un peu. Cette manie singulière, on comprendra aisément, ne laisse pas que d'être gênante pour les habitants; on va faire une promenade en canot, puis quand on revient, impossible de retrouver la trace de sa patrie: c'est très-vexant surtout quand on a de la famille!

Dans l'archipel des PHILIPPINES, se trouve Manille, cigares qu'on trouve également dans les bureaux de tabac; je me souviens même qu'ayant en la fantaisie de m'en offrir un certain jour, je le trouvai si mauvais que je regrettai mes quinze centimes, me promettant bien que cette folie me servirait de Luçon à l'avenir.

L'archipel des MOLUQUES est divisée en deux royaumes: l'un est CÉLÈBES par ses épiceries, l'autre ne l'est pas du tout. Une particularité étonnante de ce pays, c'est que, malgré une chaleur excessive, les rivières charient toute l'année, non pas des glaces il est vrai, mais de l'or. Macassar ce vil métal, l'or rend-il heureux?

LES ILES DE LA SONDE, dont on fait un grand usage dans la médecine et la navigation sont Bornéo nord par la mer naturellement. Les pluies y durent cinq mois consécutifs, les savants en tirent

THÉÂTRES

cette conséquence que ce pays est humide et malsain, fréquenté par de nombreux rhumatismes où fièvres. Aussi les souverains qui règnent sur ces îles partagent-ils les joies et les douleurs de leurs sujets. C'est là que se trouve l'orang-outang, espèce de grand singe dont nous avons tous les jours des échantillons sous les yeux.

Le célèbre violoncelliste *Batta vit a Java* possession hollandaise, il y donne des concerts et les habitants trouvent que c'est *Bentam* que ça finisse.

L'Australie comprend la Nouvelle-Hollande, ainsi nommée parce qu'elle a deux siècles et demi d'existence. On a jamais pénétré dans l'intérieur de cette île, d'où l'on conclut que les naturels de ce pays sont féroces et excessivement laids : voilà comment on ternit une réputation ! Les populations qui habitent les côtes vivent de chasse et de pêche ; les européens y étant considérés comme de vrais animaux y sont mis en salmis et leur viande y est très-estimée, c'est leur façon de manger du cheval.

LA NOUVELLE-ZÉLANDE est aussi habitée par des anthropophages ; mais quoique très-passionnés pour leurs semblables, ces peuples ont un amour bien plus violent pour le fer, et ils donneraient sans hésiter un filet de missionnaire bien saignant contre une livre de fer. Les Anglais ont une île en Australie qu'ils ont choisie pour lieu de déportation, et quand une femme a commis quelque crime, on lui dit : nous allons vous envoyer au Norfolk vous êtes !

Les peuples de ces contrées sont har- *Diémen* une triste existence ; ils *Melville* et villages, mais les uns et les autres sont si petits qu'on les confond facilement.

LA POLYNÉSIE comprend les îles de la Société, habitées par des individus hospitaliers et qui l'aiment, la société ; ils embrassent les voyageurs et la religion chrétienne. Ces naturels sont si bons qu'on les mange dans les bals et les soirées sous le nom de *Sandwich*.

Les îles des amis sont au nombre de cent cinquante et se font constamment la guerre : — d'où leur nom.

Quant aux îles des navigateurs, je ne sais si je dois en parler, car elles sont peuplées, il paraît, par les plus beaux hommes du monde, et il y aurait à craindre une émigration du beau sexe pour ce pays, qui possède de plus un climat enchanteur.

Et maintenant que je vous ai inculqué cette science aride de la géographie, je vais, honorables lecteurs, voir si le printemps s'avance.

CAMENBERG.

On lit sur les murs de notre ville :

On trouve du Cirage pour blanchir la peau chez X..., épicier, qui a les mains plus noires que ses souliers.

Dans la crainte d'un procès en diffamation, nous ne donnons pas l'adresse de cet excentrique épicier.



On lit également dans les vitrines d'un de nos épiciers, cette intéressante réclame :

Spécialité de café. — Torréfaction au moyen du même système employé par son père demeurant ci-devant rue....., lequel consiste à lui enlever le corps gras qui entre dans sa composition, à développer son arôme et à le rendre plus digestif.

Concert Patti. — Le concert donné — est-ce bien donné qu'il faut dire ? — par les artistes d'élite sous la direction de l'américain Ulmann, avait attiré, mardi, une foule considérable au Grand-Théâtre Impérial, et, je dois le dire, la salle était très convenablement et très honnêtement garnie, ce qui est rare ; car l'élément *co-cotte*, qui entre toujours pour la plus grande partie dans les spectacles à sensations ou les représentations extraordinaires, a fait cette fois à peu près complètement défaut. Personne, je crois, ne s'en est plaint.

L'honorable impresario qui dirige et conduit à travers le monde Mme Carlotta Patti et ses satellites, a renouvelé ces derniers, et si la sœur de la fiancée de l'art forme toujours le fond des concerts auxquels elle a prêté son nom, si le poisson reste le même, M. Ulmann varie la sauce à chaque tournée. L'année passée, il nous a servi une tranche de Batta, de Ketterer, etc. ; cette année, nous avons tâté un morceau de MM. Seligman, Godefroid, Wolff, Vieuxtemps et Berthelier.

Mon Dieu, il est certain que nous sommes encore peu accoutumés à ce genre d'exhibitions de musiciens menés en laisse et trimballés de ville en ville par un Barnum quelconque, qu'on vient nous montrer comme une ménagerie des Indes avec un éléphant du roi de Siam comme pièce curieuse.

Bien des gens ont crié à l'exploitation de l'art ; mais si cette exploitation est intelligemment faite, comme dans le cas qui nous occupe, où est le mal ? Vous verrez que nous nous y habituerons parfaitement, et en fin de compte, ce n'est point une si mauvaise chose.

Voilà un homme audacieux, comme tous ses compatriotes, qui vient chez nous, prend à peu près la fleur du panier des artistes connus et estimés, et trois mois à l'avance, il vous écrit par l'intermédiaire de ses grandes affiches, prodiguées partout avec un luxe vraiment royal : tel jour, à telle heure, dans telle salle, moyennant 3, 10 ou 15 francs, je vous ferai applaudir Mme X... ou M. Z..., et à jour dit, tout le monde accourt, et il empoche 10 ou 15 mille francs de recette.

Eh bien ! sans ce montreur de pianistes, violonistes, harpistes ou chanteurs, peut-être il ne vous aurait jamais été donné d'entendre ni Mme Patti, ni MM. Godefroy, Seligman et autres.

Quant à la soirée de mardi, je ne crois pas me tromper en disant que le succès a été surtout pour Madame Patti, MM. Seligman, Godefroid et Berthelier. Je suis bien loin de contester le talent de M. Vieuxtemps ou de M. Wolff, mais vous savez, quoiqu'il n'y ait pas de concert possible sans un violon et un piano, nous sommes un peu rassasiés de ces deux instruments, et les trois-quarts des auditeurs, — je suis, ma foi, du nombre, — applaudissent très souvent de confiance un morceau, parce qu'ils le supposent hérissé de difficultés d'exécution, mais demandez leur si sincèrement ils ont été satisfaits ou émus, ils vous répondront non.

M. Godefroy avec les *Gouttes de rosée* et la *Danse des Sylphes* sur la harpe, M. Seligman surtout avec sa *Fantaisie* sur le violoncelle, ont vu ratifier par le public lyonnais la réputation qu'ils ont acquise à Paris et à l'étranger. Berthelier a dit, de son côté, avec beaucoup de tact, de goût et de verve comique, deux chansonnettes qui ont eu les honneurs du bis. Il était le seul, avec ce pauvre M. Wolff, le pianiste, qui n'eût pas sa petite brochette de décorations exotiques, car tous ces Messieurs avaient la boutonnière très garnie de rubans, de faveurs ou de croix de toutes nuances et de toutes grandeurs. Il ne s'est donc pas rencontré quelque prince de Lippe-Lippe-Lippe embarrassé d'une décoration quelconque de l'ordre de l'OUistiti en belle humeur ?

Tout ce que je pourrais dire de l'étoile, de Mme Patti, serait superflu. Les journaux de tout format, en réclames payées ou agréables, ont assez détaillé note par note les incomparables beautés de cette voix ; on a suffisamment raconté sur tous les tons les splendeurs de cet organe... Pour ma part et dans mon humble jugement, il me semble que cette chanteuse a été douée d'un merveilleux

instrument dont elle joue avec beaucoup de charme et d'agrément, mais je lui préférerais toujours Madame Miolan ou Madame Vandenhoevel qui jouent avec un irréprochable talent et une science exquise d'un larynx moins parfait et moins comp'aisant. L'*Erlat de rire*, composé par Auber pour Madame Carlotta Patti, est certainement un tour de force étonnant, mais un tour de force qui étonne comme les carambolages bizarres de Berger ou les excentricités de Sivori quand, sur son violon, il imite le chant de l'âne ou le cri des animaux féroces.

Quoi qu'il en soit, on a beaucoup applaudi tout le monde, et comme c'était très cher, on s'est offert des bravos pour son argent.

Et voilà comment Paul Forestier attendra jusqu'à la semaine prochaine.

FRÈRE JACQUES.

CORRESPONDANCE

Ut-mi-sol. — Tous les renseignements de ce genre nous plaisent ; envoyez toujours.

Un de nos lecteurs, un vrai Lyonnais. — Nous ne croyons pas que personne ait tourné en mal cette expression, ce qui du reste n'était pas du tout dans notre pensée ; ne soyez pas trop subtil ni susceptible, voyez le but et pardonnez à la forme.

Musca Fouinard. — C'est dommage que ce soye pour ce vieux d'argout, aujourd'hui comme alors y z'ont ben encore la colique et on peut ben y dire, — mais faudrait remettre la pièce sus le mequier, nous verrons.

X.... — Sais-tu bien que tu es joliment malpropre, dans ton indignation frémissante ; c'est égal tu peux te vanter d'avoir fait rire nos frères Jacques. Allons, allons, la colère est mauvaise conseillère.

D. S. — Impossible de cueillir des fruits dont nous ne connaissons pas la saveur.

Biscot. — Et la diffamation, qu'en dis-tu ? si ce cher boucher ne fait pas le poids, tu as le commissaire de police à ton service.

Paul de Miremer. — Avez vous reçu ?

Querens. — Très joli, très joli. Quant à être tapés ça nous est égal ; les roquets n'inquiètent que les enfants.

R. L. — Cela ne serait d'aucun intérêt pour les lecteurs de la *Marionnette*.

Gagne-Petit. — C'était bien à vous que s'adressait la réponse, on s'était trompé sur la signature ; Rob-Roy occupe trop bien la place pour la laisser prendre à d'autres, — autre chose si cela vous est agréable.

Rome est haut. — Si c'est sa conviction, pourquoi s'en moquer ? nous respectons les croyances et nous les aimons, — l'hypocrisie seule est détestable ; — du reste, d'où vient le tohu-bohu de notre temps comme celui de tous les temps ? c'est que toujours la conviction a été sacrifiée à l'intérêt : — sans foi, sans conviction, d'édale, cahos ; guidé par elles, vous tenez le fil d'Ariane. Ne vous en moquez donc pas.

De la Houspignol, à Nice. — Comment pas mort ! Blagueur de Piéto.

Chevalier de la Triste Figure. — Nous glanerons dans vos envois, mais pas de fables, à moins que vous ne connaissiez d'autres bêtes que celles dépeintes par le bonhomme.

Piétro d'Alvarès. — J'ai fait votre commission par lettre, les minois en question courent en ce moment les prés pour cueillir la violette.

Je dirai à Tartuffe tout le mal que vous dites de lui.

EN VENTE

LA NOUVELLE
CARTE DES ENVIRONS DE LYON

Prix : 3 f.

A l'Imprimerie LABAUME, cours Lafayette, 5
et aux FACTEURS-RÉUNIS, Grand passage des Terreaux

Le propriétaire-directeur E.-B. LABAUME.

Lyon. — Imp. LABAUME, c. Lafayette, 5.